

### LE DUALISME CANADIEN

#### Suite de la page 1 L'ACTE DE QUEBEC

Ces dispositions provisoires devinrent permanentes 14 années après la conquête, et cela sous le titre d'Acte de Québec de 1774. Les Canadiens se réjouirent et cessèrent de craindre. On venait de leur donner un gouvernement en harmonie avec leur propre tempérament.

Au lendemain de l'Acte de Québec, la Révolution américaine vint mettre à une rude épreuve les possessions britanniques au Canada. Des agents américains pullulèrent dans les campagnes et semèrent d'étranges récits au milieu des pauvres habitants. Bientôt, l'ennemi mère-patrie, la France, vint seconder la Révolution américaine. Pourquoi les vaincus d'hier ne se sont-ils pas levés pour secourir le joug britannique et devenir le 14ème état de l'Union? Ils ne pouvaient pas choisir un moment plus propice; ils ne le firent pas cependant. Ici et là, de rares unités prêtèrent main-forte aux envahisseurs, mais le peuple resta en dehors du mouvement. Où trouver l'explication?... Dans la loyauté de la noblesse canadienne? Non, car la noblesse n'aurait pu se faire écouter. La réponse à l'énergie se trouve dans l'influence de l'Eglise catholique. L'Eglise savait gré au gouvernement britannique des libertés accordées, et s'efforça à l'heure du danger de maintenir les Canadiens dans le devoir. Si la hiérarchie catholique avait été hostile et avait prêché la révolte, on ne peut raisonnablement douter que le Canada aurait cédé devant la Révolution. Peut-être aujourd'hui, c'en serait fait à jamais de l'hégémonie britannique dans l'Amérique du Nord.

#### LA CONSTITUTION DE 1791

Après la Révolution américaine, 28,000 loyalistes vinrent s'établir en Nouvelle-Ecosse, et à peu près deux fois moins au Canada. Cette immigration modifia profondément l'avenir; depuis un quart de siècle, le Canada était français, et maintenant il allait aussi devenir anglais. L'Acte de Québec perdit son opportunité et une nouvelle réglementation s'imposait. Aussi Pitt et ses ministres mirent-ils plusieurs années à préparer une autre forme de gouvernement qui devait respecter le principe des deux nationalités. Ce fut l'Acte constitutionnel de 1791. Les Français étaient encore six fois plus nombreux que les Anglais; ce qui rendait toute solution assez embarrassante. Mais par bonheur, les Anglais avaient colonisé la partie ouest du Canada; on n'eut qu'à diviser le pays en Bas et Haut-Canada. Le but de la division était de donner à chaque race, anglaise ou française, son autonomie propre. Les Anglais dans le Haut-Canada eurent leur Eglise et leurs lois. Dans le Bas-Canada, les Français purent aussi jouir de leurs propres lois et leur religion. Et comme tous les Anglais demandaient un gouvernement représentatif, on le leur accorda, mais en même temps, on dut en justice faire la même largesse au Bas-Canada.

#### LES CONFLITS DE RACE SOUS LA CONSTITUTION DE 1791

Il est bon d'étudier maintenant la situation du Bas-Canada, où devaient bientôt éclater les pires conflits de race. Les Français étaient à cette époque 120,000 et la petite minorité anglaise comptait 5,000 âmes. C'était là le point noir. Les Anglais avaient désiré une assemblée représentative, et comme résultat, ils se voyaient noyés au milieu d'une chambre-française. La peur d'être baillonnés par la puissante majorité française les troubla; ils changèrent de conduite, ils s'engagèrent dans une politique ouvertement anti-française et devinrent le parti tory ou officiel. Ils réussirent à avoir la complicité du gouvernement, à accéder au conseil exécutif (ou cabinet) et à se faire donner la majorité dans le conseil législatif (ou sénat). Ils allèrent jusqu'à vouloir contrôler l'assemblée, mais ce fut un échec et pour cause! Enfin parvenus au pouvoir, ils s'efforcèrent de combattre ce qu'ils soutenaient hier, c'est-à-dire, le gouvernement par le peuple. Leur politique anti-française s'est personnifiée dans l'homme qui fut probablement le plus puissant de leur parti: Herman Ryland. Sa règle de conduite n'était un mystère pour personne; il voulait angliciser les Canadiens-français et les contraindre à apprendre la langue du vainqueur. Il était aussi un ennemi inflexible de la religion catholique et le partisan le plus acharné de la main-mise de l'Etat sur l'Eglise. D'ailleurs, les intérêts économiques différents mettaient les Anglais en conflit avec les Français, car les premiers voulaient le libre-échange et la taxation des seules classes agricoles. Ce qui rendait ces conflits plus aigus, c'était chez le vainqueur, le sentiment intime que ses droits devaient prévaloir sur ceux du vaincu.

#### DECEPTION DES CANADIENS-FRANÇAIS

Quelle était, au vrai, la situation des Français? Ils avaient connu le bonheur sous le régime précédent, qui sans doute ne leur avait pas donné le droit de contrôle, mais avait toujours respecté leurs intérêts. On venait de leur donner un instrument nouveau: le droit de voter les projets de loi. Parce que c'était nouveau, ils ne se rendirent pas bien compte tout d'abord des résultats réels. Mais quand ils ouvrirent les yeux, ils se virent plus malheureux qu'auparavant. Leur Chambre était mise en échec par le Conseil législatif anglais, et le gouvernement, autrefois sympathique, était devenu la chose de la minorité anglaise, si hostile à leur langue, à leur religion, à leurs intérêts économiques et si prédisposée à les traiter en peuple vaincu. L'indignation se fit naturellement jour en eux et ils se préparèrent à la lutte pour leur existence.

#### L'OUVERTURE DES HOSTILITES

C'était dans le Bas-Canada le conflit ouvert entre les Français et les Anglais. Nous pouvons regretter la chose mais non la blâmer, car des deux côtés on fit ce qui était très naturel; on se laissa aveugler par une crainte réciproque et la lutte devint impitoyable. Chaque peuple combattait pour sa survivance. Et dans cette lutte, les Anglais, les conquérants avaient sans doute la minorité, mais ils possédaient le pouvoir, tandis que les Français, les anciens habitants du pays, avaient une très forte majorité et une voix délibérative mais aucune part au gouvernement.

La tension était telle qu'un rien suffisait pour déclencher la lutte. Le premier choc eut lieu en 1801, quand les Anglais établirent, sous le nom d'Institution Royale, un système d'éducation sous le contrôle de l'évêque protestant anglais de Québec. Le but était d'imposer la langue anglaise aux Canadiens-français. Le projet échoua, car les Français n'en voulurent pas entendre parler. Cinq ans plus tard, la lutte commença pour tout de bon; ce fut à l'occasion d'un projet de loi. Il s'agissait d'imposer des taxes qui permettraient de construire des prisons à Québec et à Montréal. Les Anglais voulaient l'impôt sur la propriété, et les Français, pour sauvegarder les intérêts agricoles demandaient des impôts sur les marchandises. Le Conseil accepta le projet de loi; restait donc aux Anglais la seule espérance d'un veto du gouverneur. Son refus mit le feu au poudre et amena l'explosion. Le périodique anglais, le "Quebec Mercury" écrivit immédiatement: "Cette province est trop française pour une colonie britannique... Quarante-cinq ans de possession suffisent amplement pour en faire maintenant une province anglaise". Les Français répondirent à ce défi par la fondation du "Canadien" avec la devise: "Nos institutions, notre langue et nos lois". C'était la guerre ouverte. Français et Anglais se fuyaient; la paix fut impossible pendant un bon demi-siècle. La machine gouvernementale était désarmée.

#### LES LUTTES PARLEMENTAIRES

Pendant cette longue période qui va de 1800 à l'insurrection de 1837, A suivre à la page 3

### A LA LEGISLATURE PROVINCIALE

Suite de la première page du congrès de l'Association Canadienne des Bonnes Routes, lequel doit avoir lieu à Saint-André-sur-Mer, Nouveau Brunswick, les 24, 25, 26 et 27 juin prochain. Une autre conférence interprovinciale aura lieu pendant la durée de ce congrès, dans le but de discuter à fond, d'autres sujets concernant la voirie, tels que le système de comptabilité, les records du coût de construction et d'entretien, les modes d'administration, et autres questions analogues tendant à donner plus de satisfaction à ceux qui paient ces routes et les utilisent. Les résultats obtenus à la conférence de Winnipeg n'ont pas encore été dévoilés au public, afin de permettre aux délégués de faire rapport à leurs gouvernements respectifs et de connaître quelle attitude ils prendraient sur les questions alors convenues. Le secrétaire de l'association, M. Geo. A. McNamee, de Montréal, a maintenant reçu des messages de pratiquement toutes les provinces, qui approuvent le projet et, dans maints cas, on mentionne le fait que ces nouvelles enseignes vont être mises en opération incessamment. Toutes les provinces de l'Est ont adopté ces symboles uniformes, de même que plusieurs qui sont à l'Ouest.

En somme, les symboles uniformes qui ont été adoptés sont les suivants: Angle droit tourné vers la gauche, partie supérieure terminée en pointe de flèche, pour indiquer un tournant brusque à gauche; Angle droit, tourné vers la droite; Flèche courbée du côté gauche, courbe à gauche; Flèche courbée vers la droite; courbe à droite; le signal en forme de "T", dont les deux extrémités sont terminées par des pointes de flèche indique l'extrémité d'un chemin. Le signal en forme de "S" renversé dont la pointe supérieure est tournée à gauche, indique une courbe vers la gauche, et, enfin, le signal en forme de "S" régulier, pointe supérieure en pointe de flèche, indique une double courbe à droite.

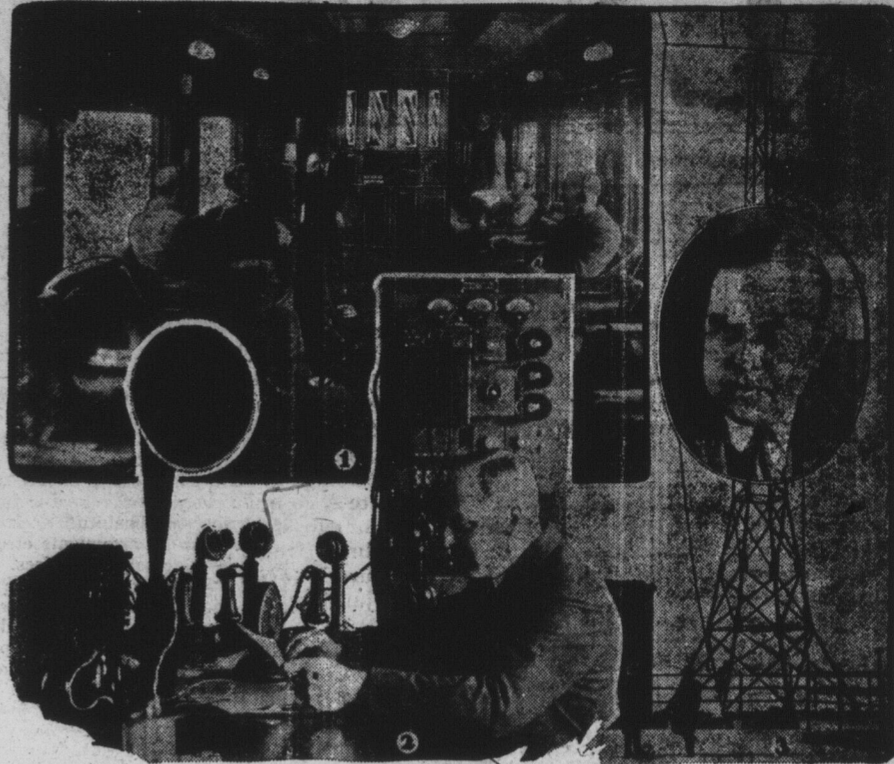
Ces symboles seront peints en noir, sur fond blanc. Les enseignes auront deux pieds de haut par lieux de large. Les symboles n'auront pas moins de trois pouces de large, à la base, et se termineront en pointe de flèche. Les enseignes seront installées sur des poteaux de manière à ce que le bas ne soit pas à moins de 5 pieds du sol et pas plus de 6 pieds et six pouces. Toujours d'après l'entente, ces signaux devront être placés à une distance de 300 pieds du point de danger, excepté dans les cas où les environs ne le permettent pas, alors ils seront placés à pas moins de 300 pieds du point dangereux. Toutes ces enseignes seront installées à la droite de la route, faisant face au trafic, en angle droit avec la route et le plus rapproché possible de la chaussée.

Aux endroits où il est nécessaire d'avertir les véhicules approchant un pont ou un passage étroit que la route elle-même, et autres endroits ou un avertissement est nécessaire, les mots "Narrow Bridge" prendront la place des symboles. La conférence s'est également prononcée en faveur de peindre une ligne blanche de 4 pouces de largeur en plein centre des routes à surface dure, sur toute la longueur des courbes, pour aider au trafic à conserver la droite du centre de la chaussée, tout particulièrement le soir, et de cette façon, contribuer à réduire le nombre des accidents.

Une autre résolution importante a été que seules, les enseignes de directions et indiquant le danger, qui sont approuvées par le gouvernement provincial, pourront être utilisées sur les routes et boulevards extérieurs des villes et villages, ainsi que dans les rues ou chemins de municipalités qui font partie ou conduisent à ces grandes routes de communication. La coopération de ces villes et villages sera demandée afin d'aider à rendre parfaitement uniforme, l'installation des divers signaux pour le trafic.

La mise en force de ces règlements sera certainement une amélioration considérable qui servira à promouvoir le tourisme d'une province à une autre et, en plus, elle permettra aux autorités qui ont charge de la voirie, de faire disparaître un nombre considérable d'avis contradictoires et inutilitaires que l'on rencontre actuellement sur la plupart de nos routes les plus fréquentées.

### Le Poste de Radio le plus puissant du Canada



Depuis plus d'un an, les activités du Chemin de fer national du Canada dans le domaine de la radiotéléphonie couvrent un champ très vaste et rencontrent des succès signalés. Nous pouvons affirmer que la part prise par notre grand réseau national au développement du radio a donné une impulsion nouvelle à cette science si populaire. Le Chemin de fer national du Canada commença par expérimenter sur ses trains transcontinentaux, il transportait par radio des concerts et des nouvelles. Ce fut un tel succès que le réseau fut installé en permanence des postes récepteurs sur ses trains transcontinentaux. C'est le seul chemin de fer au monde, à l'heure actuelle, qui possède ces installations. Pendant quelques temps le Chemin de fer national du Canada transmit ses programmes de postes indépendants dans l'Est du Canada; puis il décida de construire son propre réseau émetteur, et le 27 février de cette année, Sir Henry Thornton, président du Chemin de fer national du Canada, faisait l'inauguration solennelle du poste C.K.C.H. à Ottawa.

Le discours que Sir Henry prononça en cette occasion fut à l'égard de ses auditeurs, qu'il reçut des milliers de cartes de félicitation du Canada et des Etats-Unis. Depuis l'inauguration de ce nouveau poste, le plus puissant du Dominion, le Chemin de fer national du Canada s'est entendu avec cinq autres postes émetteurs dans l'Ouest pour transmettre des concerts et des nouvelles à ses trains et au public en général, tous les après-midi et tous les soirs. Ces postes, avec celui d'Ottawa et les trains de Montréal, donnent au Chemin de fer national du Canada la plus importante chaîne de postes émetteurs non commerciaux dans le monde. Les photographes ci-dessus illustrent quelques-unes des activités du Chemin de fer national du Canada dans le domaine de la radiotéléphonie. Le Numéro 1—montre des voyageurs sur un train du réseau écoutant un concert de radio en route. No 2—M. Tom Moore, représentant des ouvriers sur le bureau de direction du Chemin de fer national du Canada, parlant au microphone du poste de réseau à Ottawa. No 3—L'une des tours d'éclair qui portent les antennes du poste C.K.C.H. sur le toit de l'édifice Jackson, à Ottawa. Dans le médaillon est la photographie de M. W. H. Swift, jr, ingénieur de radio du Chemin de fer national du Canada, qui dirige le service de radiotéléphonie du réseau.

## Carnation Milk

"From Contented Cows"

### Vingt-Cinq Ans de Meilleure Cuisine

DEPUIS vingt-cinq ans l'étiquette Carnation a fourni aux ménagères un approvisionnement de lait très pur et très commode:

Le Carnation est tout simplement du pur lait frais évaporé au double de sa richesse et tenu sain par la stérilisation.

Servez-vous du Carnation à la place de la crème pour le café ou sur les céréales et les fruits. Employez-le dilué dans le thé (une partie de Carnation pour trois parties d'eau).

Si vous voulez du lait de consistance naturelle pour la cuisine en général, ajoutez un peu plus d'une égale partie d'eau. Commandez plusieurs gros bidons (16 onces) ou une caisse de 48 bidons chez votre épicer. Demandez-nous par écrit un exemplaire de notre livre de 100 recettes vérifiées.

GÂTEAU RANGE AU CHOCOLAT: 1/4 onces de thé noir; 2 tasses farine, 1 œuf à 4 vanille, 1/2 tasse Lait Carnation, 1/3 tasse beurre ou margarine, 1/2 tasse sucre, 1/2 tasse sucre, à cuire à soupe eau bouillante, 3 p à 1 pointe à bicarbonate, 1 once chocolat brut.

Faites dissoudre le chocolat dans l'eau bouillante. Refroidissez. Mélangez le beurre et ajoutez graduellement le sucre le faisant mousser constamment. Ajoutez le chocolat. Battez les jaunes d'œufs jusqu'à épaississement et ajoutez ce qu'ils aient la couleur du citron. Ajoutez les blancs d'œufs jusqu'à ce qu'ils deviennent la neige et les ingrédients secs tamisés, et cela alternativement. Ajoutez la vanille. Battez les blancs d'œufs jusqu'à ce qu'ils deviennent et coupes-les soigneusement et légèrement dans le mélange. Placez dans deux moules à gâteaux trapèze et cuisez dans un fourneau modéré 30 ou 35 minutes.

Produit au Canada par la  
CARNATION MILK PRODUCTS COMPANY, LIMITED  
ATLHER ONTARIO

Cheva...  
bonnes...  
au mil...  
et aut...  
cher...  
repe...  
pour n...  
Je...  
vaux q...  
prendre...  
UN CH...  
Une Pa...  
Une Pa...  
Un JO...  
Une JO...  
Un CH...  
Deux J...  
Un JO...  
Ce...  
hallages...  
du print...  
Vot...  
tez je vo...  
J...  
Edmu...  
Si No...  
Une...  
Vou...  
une plun...  
tion qu'...  
une fem...  
drons un...  
vons les...  
rique, do...  
très bon...  
Plusieurs...  
populaire...  
ST...  
LES...  
EDM...  
Notre devise...  
Les meilleures d...